

Introduction :

En 1962, l'ouvrage de René Dumont « L'Afrique noire est mal partie » déclenche indignation et débats : il ose affirmer que les choix économiques des jeunes Etats indépendants n'amèneront pas le développement. Ce livre est aujourd'hui devenu un classique, car Dumont avait raison mais le temps a passé... son titre se justifie-t-il toujours au XXI^e, à l'heure de la mondialisation ?

Dans une première partie, nous dresserons un constat par rapport au développement et à la mondialisation, tandis que dans la seconde, nous verrons qu'un processus de décollage s'est enclenché.

1- Un continent, qui demeure une périphérie

a- Un continent pauvre

- 40% des Africains vive avec moins de deux dollars par jour
- Sous-alimentation et insécurité alimentaire = 1/3 des personnes
- Mortalité infantile la plus élevée au monde
- Le plus grand nombre de malades du Sida
- Manque d'accès à l'eau potable
- 2/3 des Africains n'ont pas accès à l'électricité
- Fort taux de chômage (en moyenne 25%)
- Le continent, qui compte le plus de réfugiés et de déplacés
- Sur 54 Etats, 34 sont des PMA

b- Une mondialisation limitée :

- L'Afrique = 3% du commerce des marchandises
- Des exportations de matières premières et non des produits technologiques à haute valeur ajoutée
- Aucun port, aucune métropole dans les premiers rangs mondiaux
- Des échanges inter-africains très faibles
- L'Afrique = 4% des investissements étrangers dans le monde.
- En revanche, la participation à « la mondialisation grise » est importante, qu'il s'agisse de trafic de drogue, de trafic d'êtres humains ou même plus récemment de terrorisme

2- Un décollage récent

a- Des évolutions positives et des atouts

- Depuis les années 2000, taux de croissance du PIB supérieur en moyenne à 5%
- Émergence d'une classe moyenne estimée à 300 millions

- Émergence des « lions africains » : il s'agit de l'Afrique du Sud, du Nigéria, de l'Angola et, au nord, du Maroc, de l'Algérie et de l'Égypte. Ces États représentent à eux seuls 60 % du PIB africain.
- Le développement urbain se traduit par l'émergence d'une classe de consommateurs . 90 % des espaces urbains sont couverts par les réseaux de téléphonie mobile - contre moins de 40 % dans les espaces ruraux - et les villes africaines sont à présent considérées comme un marché potentiel important de consommateurs par les grandes firmes transnationales.
- • Les progrès sont réels dans la lutte contre la malnutrition et la mortalité infantile, la vaccination, l'accès à l'eau potable, l'éducation, etc.
-

b- Des défis à relever

• Le premier obstacle au développement est certainement l'instabilité politique. L'Afrique a longtemps été le continent des coups d'État et des guerres civiles. La démocratie progresse, mais 20 % de la population africaine reste à la merci des conflits armés et les régimes autoritaires demeurent plus nombreux que les démocraties. La corne de l'Afrique, mais également l'Afrique de l'Ouest et une partie de l'Afrique du Nord sont situés dans l' " arc des crises " et la guerre civile est quasiment permanente dans certains États telle que la République démocratique du Congo ou au Soudan. Les régimes démocratiques n'échappent pas eux même à la corruption et à la violence politique qui gangrènent la majorité des États africains. Depuis le " printemps arabe " de 2011, les pays du Nord du continent ont connu des révolutions qui ont balayé les dictateurs au pouvoir, mais leur stabilité n'est pas assurée pour autant. Cette situation freine les possibilités d'investissements étrangers en dehors de l'exploitation des matières premières.

• L'Afrique manque de toutes sortes d'infrastructures, en matière d'éducation, de santé, de transports, d'équipements énergétiques, de nouvelles technologies, d'industries, etc. La plupart des équipements datent de la période coloniale ou ont été mis en place par des grandes compagnies étrangères, européennes, américaines ou chinoises dans le but d'exploiter les matières premières du continent. Mais la plupart des habitants ne bénéficient pas de la " politique du cadeau " de la Chine ou des infrastructures mises en place par les Occidentaux. Ce déficit structurel représente un handicap important et empêche la plupart des États de sortir de l'économie de rente et d'émerger dans d'autres secteurs. La majorité des habitants survivent grâce au secteur informel et à l'économie des réseaux, ce qui freine à la fois le développement et les investissements.

Enfin, la forte croissance démographique non maîtrisée constitue le troisième obstacle principal au développement. Le continent est peuplé d'environ un milliard d'habitants, mais ce chiffre devrait doubler d'ici 2050 et l'augmentation de la population devrait se poursuivre au moins jusqu'au début du siècle prochain - soit 3,5 milliards d'Africains, le tiers de la population mondiale. La population africaine est très jeune, puisque 41 % des habitants ont moins de 15 ans et que l'âge médian est de 21 ans en Afrique du Nord et de 17 ans en Afrique subsaharienne. Cette jeunesse pourrait constituer un atout pour l'Afrique, en terme de dynamisme et de main-d'œuvre, mais elle pose surtout le problème de l'accès à l'éducation et à l'emploi pour des centaines de millions de jeunes africains.